

Août 2009

**Le nombre d'exploitations agricoles continue de baisser en Languedoc-Roussillon. Les exploitations professionnelles sont néanmoins plus résistantes que les micro-exploitations.**

**L'émergence des formes sociétales et la modernisation des outils de gestion accompagnent la concentration des moyens de production.**

**Ce mouvement de concentration touche toutes les filières. Il s'accélère en particulier dans la filière vitivinicole.**

**L'arboriculture, seconde spécialisation régionale après la viticulture, voit ses surfaces en exploitation diminuer. Seuls les vergers d'oliviers font exception dans le paysage arboricole.**

## Enquête sur la structure des exploitations en 2007

### La crise viticole accélère le rythme de concentration

La baisse du nombre d'exploitations professionnelles en Languedoc-Roussillon se poursuit. 4 000 exploitations professionnelles disparaissent entre 2000 et 2007 ramenant l'effectif à 17 700. Elles présentent cependant une meilleure résistance que les micro-exploitations.

Au cours des deux dernières années, le rythme de disparition des exploitations professionnelles s'accélère : le taux de disparition des exploitations professionnelles passe de 2,4 % entre 2000 et 2005 à 3,8 % de 2005 à 2007.

Ce sont essentiellement les exploitations viticoles et arboricoles qui souffrent : on peut leur imputer près de 75 % de la baisse totale du niveau des exploitations professionnelles. La crise débutée en 2004 dans le secteur viticole se poursuit. Lors de l'enquête, le plan actuel d'arrachage définitif en était à sa troisième année.

#### L'essor des formes sociétales accompagne la concentration

Plus du quart des exploitations professionnelles de la région est désormais

en forme sociétale (GAEC, EARL, société civile, etc). Elles n'étaient que moins du cinquième 7 ans auparavant. Les plus grosses unités adoptent le plus souvent ces formes plus modernes de modes d'exploitation. Les surfaces exploitées ont augmenté de 10 points pour arriver à 43 %. La moitié de la force de travail mobilisée est utilisée par ces structures. Logiquement, on trouve une modernisation des outils de gestion de ces entreprises. Les exploitations professionnelles sont assujetties à la TVA pour les trois quarts d'entre elles et sont 42 % sous le régime d'imposition réel.

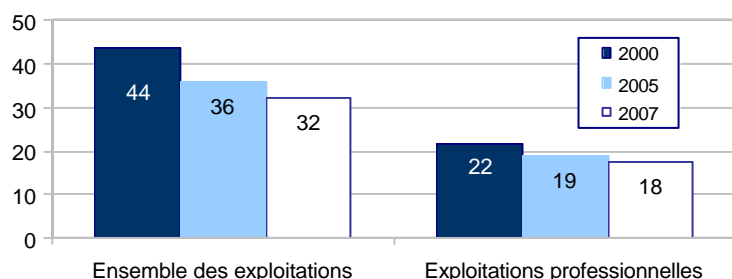
#### La concentration des exploitations professionnelles autour des grandes unités se poursuit

L'essor des formes sociétales est accompagné d'une augmentation de la surface agricole utile de 14 hectares en moyenne pour ces structures.

Les unités de plus de 100 hectares, dont le nombre est passé de 2 000 à 2 200 unités en 7 ans, exploitent désormais plus de la moitié de la SAU régionale.

### Les exploitations professionnelles résistent mieux

Effectif des exploitations en Languedoc-Roussillon (en milliers)



Source : enquêtes structure des exploitations 2005 et 2007, recensement général de l'agriculture 2000



## De la MBS à l'Otex ... les termes statistiques expliqués aux non spécialistes

**Exploitation agricole** Une exploitation agricole est, au sens de la statistique agricole, une unité de production répondant aux conditions suivantes :

- 1° Elle produit des produits agricoles ;
- 2° Elle atteint une certaine dimension : soit un hectare ou plus de superficie agricole utilisée, soit vingt ares ou plus de cultures spécialisées, soit une activité de production agricole supérieure à un minimum (1 vache, 10 ruches, 15 ares de fraises, etc.)
- 3° Elle est soumise à une gestion courante unique.

### Exploitation agricole professionnelle :

Une exploitation professionnelle est une exploitation d'une taille économique supérieure ou égale à 12 équivalent-hectares de blé (soit 8 UDE - cf. "MBS") et occupant au moins l'équivalent d'une personne à trois quarts de temps.

**UTA** : unité de travail annuel, mesure du travail fourni par la main-d'œuvre.

Une UTA correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière. Le travail fourni sur une exploitation agricole provient, d'une part de l'activité des personnes de la famille (chef compris), d'autre part de l'activité de la main-d'œuvre salariée (permanents, saisonniers, salariés des ETA et CUMA).

### Marge brute standard (MBS) :

La notion de MBS, proche de celle de valeur ajoutée, est à la base du classement des exploitations, selon leur production dominante (Otex ou orientation technico-économique des exploitations) et selon leur taille (Cdex ou classe de dimension économique des exploitations).

La MBS totale d'une exploitation est obtenue en appliquant à chaque hectare de culture (ou de jachère) et à chaque tête d'animal un coefficient, dit "coefficient MBS", puis en sommant ces MBS partielles. Elle peut s'exprimer en UDE (unité de dimension européenne) ou en "équivalent-hectare de blé".

L'Otex d'une exploitation est déterminée par la contribution relative des MBS partielles (MBS des différentes productions végétales et animales) à la MBS totale. La Cdex d'une exploitation est fonction de sa MBS totale.

De nouveaux coefficients MBS ont été calculés sur l'année de référence 2000. Ils sont très voisins des coefficients de base 1996. Dans cette publication, la classification en Otex - Cdex des exploitations a été calculée sur la base des nouveaux coefficients, y compris pour les années antérieures au changement de coefficients (l'Otex et la Cdex ont été recalculées a posteriori).

## Les ateliers régionaux viticoles sont touchés par la crise

La première place de la viticulture au niveau régional pour le poids économique lui confère une place prépondérante dans l'agriculture de la région. Cette orientation regroupe à elle seule 54 % des exploitations agricoles professionnelles de la région avec une première place pour le département de l'Hérault (72 % des exploitations professionnelles) suivi de l'Aude (71%) puis du Gard (44%) et des Pyrénées-Orientales (40%).

Depuis le dernier recensement agricole en 2000, 9 000 exploitations agricoles de la région ont cessé de produire du raisin de cuve. Avec 22 000 ateliers en activité en 2007, ce sont 30% d'entre eux qui ont disparu en 7 ans. Nombre d'entre eux étaient de toute petite taille. La moitié de ces disparitions concerne des unités exploitant moins de deux hectares. Aujourd'hui, ces petits ateliers sont encore 6 100 (30% du total) mais n'exploitent que 2% des vignes régionales. Par contre, les ateliers de grande taille (plus de 20 ha) exploitent désormais 60% du vignoble pour 20 % des unités.

Le rythme de disparition des ateliers viticoles s'est accéléré au cours des deux dernières années. Alors qu'en moyenne on perdait chaque année 4 % des unités entre 2000 et 2005, on est passé à 7% de disparition par an les deux années suivantes. Ce sont donc 3 400 ateliers supplémentaires qui ont disparu en 2 ans.

Les disparitions des ateliers viticoles accompagnent la baisse de la production régionale de vin qui est passée de 20 millions d'hectolitres en 2000 à 15 millions d'hectolitres en 2007 (Statistique agricole annuelle, séries longues 2000 - 2007).

Le nombre d'emplois dans les exploitations principalement viticoles a lui aussi baissé. En deux ans, 10% des emplois (2 600) ont été détruits, sur un rythme de 5% par an.

## La concentration des moyens de production est visible dans le secteur de l'élevage

En élevage, orientation spécifique de l'agriculture du département de la Lozère, le nombre d'exploitations suit la même tendance à la baisse, le nombre de têtes de cheptel sur la région est en régression

### L'agriculture des Pyrénées-Orientales résiste moins que celle des autres départements de la région

	Ensemble des exploitations			Exploitations professionnelles		
	2000	2007	Évolution annuelle 2007 / 2000	2000	2007	Évolution annuelle 2007 / 2000
France métropolitaine	663 742	506 926	-3,4%	393 910	326 225	-2,5%
Languedoc-Roussillon	43 789	32 239	-3,8%	21 595	17 668	-2,6%
Aude	9 371	7 485	-2,9%	5 215	4 389	-2,3%
Gard	8 955	6 563	-3,8%	4 721	3 817	-2,7%
Hérault	15 481	10 991	-4,1%	5 869	4 962	-2,2%
Lozère	3 081	2 572	-2,4%	2 149	1 894	-1,7%
Pyrénées-Orientales	6 901	4 628	-4,7%	3 641	2 606	-4,1%

Source : enquête structure des exploitations 2007, recensement général de l'agriculture 2000

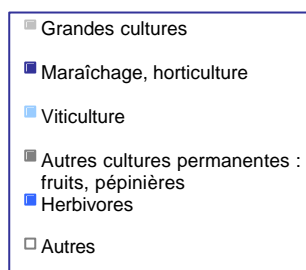
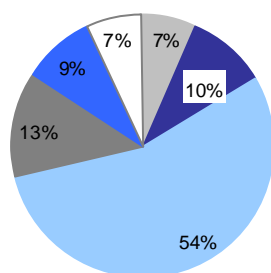


## La viticulture et l'arboriculture concentrent deux tiers des exploitations professionnelles

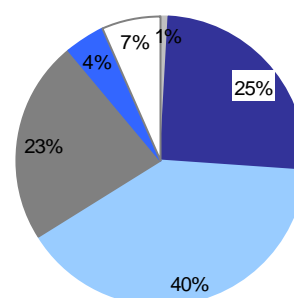
Poids économique par Otex

Si au niveau régional la viticulture et l'arboriculture sont prédominantes, le secteur des grandes cultures constitue la deuxième orientation économique du département de l'Aude tandis que le poids économique du maraîchage et de l'horticulture assure au département des Pyrénées-Orientales une spécificité en la matière. Le département de la Lozère constitue quant à lui une terre d'élevage avec prédominance de l'élevage des herbivores.

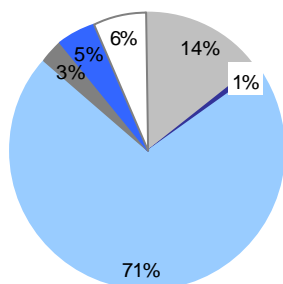
Au niveau régional



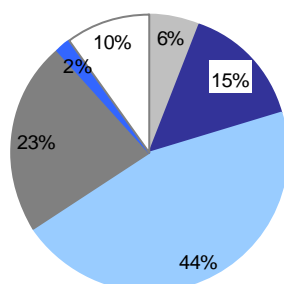
Dans les Pyrénées-Orientales



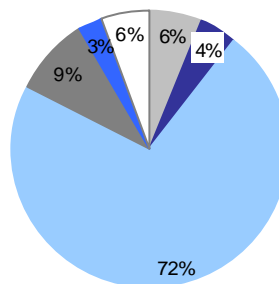
Dans l'Aude



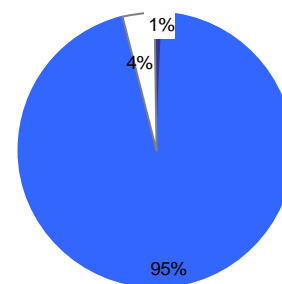
Dans le Gard



Dans l'Hérault



En Lozère



Source : enquête structure des exploitations 2007

également. Cependant, le nombre de têtes de cheptel par exploitation augmente. Les exploitations se concentrent et augmentent leur capacité de production.

En élevage bovin, la baisse du nombre de têtes de vaches laitières et la stabilisation du cheptel des vaches nourrices traduisent une réorientation des exploitations vers l'élevage de troupeaux bovins viande aux dépens de l'élevage de bovins à vocation de production de lait.

À l'inverse, pour l'élevage ovin, le nombre de têtes de brebis laitières est stable durant la période tandis que l'on perd sur la région 50 000 têtes de brebis mères nourrices ramenant le cheptel à 326 000 têtes sur la région.

Le potentiel productif évolue à la baisse mais d'une manière moins importante

que le nombre d'exploitations. Le poids économique de la filière de l'élevage se maintient malgré une baisse de 10 points environ du nombre d'exploitations sur la période.

### Les surfaces sont stables en céréales mais le nombre d'exploitations diminue

La concentration des moyens de production caractérise également le secteur des grandes cultures. Les surfaces en céréales sont stables entre les deux enquêtes autour de 100 000 hectares alors que le nombre d'exploitations professionnelles a régressé avec une perte de 1000 exploitations professionnelles entre les deux enquêtes. Un peu moins

de la moitié de la surface des céréales se concentre dans le département de l'Aude (4 400 hectares) apportant à ce département une spécificité dans l'orientation majoritaire des exploitations de la région.

### Les vergers d'oliviers constituent une exception dans un secteur arboricole en crise

L'arboriculture, grande spécialisation locale après la viticulture, continue de souffrir. Si le nombre d'unités professionnelles ralentit sa baisse, pour ne perdre plus que 80 unités en 2 ans (contre 475 les 5 années précédentes), le nombre d'actifs sur ces unités est lui en baisse nettement plus forte, avec 10% de perte. Le verger d'abricotiers perd 500 hectares



## Enquête structure : une mise à jour entre deux recensements agricoles

Cette enquête a pour objectif d'actualiser les connaissances sur la structure des exploitations agricoles entre deux recensements agricoles.

Toutes les exploitations agricoles identifiées lors du dernier recensement agricole 2000 sont concernées par l'enquête sur la structure des exploitations agricoles. L'enquête sur la structure des exploitations agricoles est organisée dans chaque région métropolitaine avec un plan de sondage spécifique par département.

5 003 exploitations agricoles ont été enquêtées en 2007 en région Languedoc-Roussillon.

La situation prise en compte est celle du jour du passage de l'enquêteur (au cours de la période qui s'étend du 1er octobre 2007 au 31 janvier 2008) pour toutes les caractéristiques générales de l'exploitation, la main d'œuvre et le cheptel.

L'étude de l'utilisation du sol porte sur toutes les superficies, agricoles ou non, dont l'exploitation a disposé au cours de la campagne agricole 2007 (1er novembre 2006 au 31 octobre 2007).

(et 200 exploitants), celui de pêches - nectarines enregistrant un déficit plus faible (300 hectares et 100 unités). Le nombre d'emplois en arboriculture connaît une baisse rapide, traduisant les difficul-

## Baisse du nombre d'exploitations et de la surface en vergers : un secteur arboricole régional en crise

	Ensemble des exploitations				Exploitations professionnelles			
	Exploitations		Superficie (ha)		Exploitations		Superficie (ha)	
	2000	2007	2000	2007	2000	2007	2000	2007
<b>Pêcher et nectarinier</b>	1 609	1 030	10 067	7 488	1 253	773	9 882	7 323
<b>Abricotier</b>	2 222	1 297	5 052	3 434	1 589	934	4 552	3 090
<b>Olivier</b>	3 162	2 684	2 459	3 386	1 356	1 160	1 382	1 944
<b>Pommier de table</b>	671	510	3 304	2 261	515	365	3 105	2 141
<b>Cerisier</b>	2 029	1 147	2 033	1 198	1 147	731	1 599	982

Source : enquête structure des exploitations 2007, recensement général de l'agriculture 2000

tés d'exploitation de la filière (1 600 emplois détruits en 2 ans).

Une augmentation des surfaces en oliviers (2500 ha en 2000, 3400 ha en 2007) pour l'ensemble des exploitations constitue une exception dans le paysage arboricole

### Une majorité des exploitations non-professionnelles dans l'arboriculture et dans la viticulture hors appellation

14 600 exploitations non-professionnelles sont présentes en Languedoc-Roussillon. Elles étaient près de 22 200 en 2000. Elles constituent encore près de 45 % des exploitations agricoles de la région ce qui témoigne d'un tissu important au niveau régional, la

moyenne nationale étant de 36 %.

Pour le secteur arboricole et viticole (viticulture hors appellation), une grande majorité des exploitations restent non-professionnelles. Le poids économique de ces exploitations non-professionnelles reste faible (7%).

Cette spécificité régionale est expliquée par un effet structurel lié à l'atomisation de l'activité viticole dans la région ■

Agreste : la statistique agricole

## Direction régionale de l'alimentation de l'agriculture et de la forêt Service régional de l'information statistique et économique

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique et économique  
Rue Serge Lifar - B.P. 3054  
34034 Montpellier cedex 1  
Tél. : 04 67 10 18 50 - Fax : 04 67 10 18 51

Directeur de la publication : Bertrand Oddo  
Rédacteur en chef : Luc Cottencin  
Auteur : Catherine Foyer-Bénos  
Composition : Barbara Deltour  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1773 - 0503